



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

Les prépositions

Il nous arrive parfois, lorsque, épuisés, nous prenons un peu de repos, d'imaginer une vie qui n'est plus à notre échelle. En fait, nous changeons d'échelle. Pourtant, changer d'échelle, c'est souvent très inconfortable. Mais que signifie réellement cette expression : changer d'échelle ? Changer d'échelle signifie voir le monde avec d'autres yeux, donc se trouver soudain dans des mondes ou des sociétés très différentes de la nôtre, en taille surtout. Et cela, c'est très inconfortable. Mais, incontestablement, vivre dans des sociétés où les tailles, par rapport aux nôtres sont réduites, cela nous fait découvrir des mondes étonnants, et peut aussi nous rendre plus humbles. Je vais vous donner un exemple.

Mes amis, pensons aux acariens, ces pauvres petites bestioles qui existent partout chez nous dans nos maisons, tout près de nous, mais que nos yeux sont incapables de voir. Pourtant ils sont là, ils vivent, ils se nourrissent. Et ils se multiplient... Aiment-ils ? Ont-ils des sociétés organisées ? Comment nous voient-ils ? Sommes-nous pour eux une source de nourriture ou de dangers? Comment nous perçoivent-ils, si tant est qu'ils nous perçoivent? Ont-ils une intelligence? Nous n'en savons rien, car ils ne sont pas à notre échelle. Pourtant, penser aux acariens peut nous conduire à Dieu. D'accord, mais comment ?

Continuons à penser aux acariens. Par rapport à Dieu, ne sommes-nous pas, nous, comme les acariens par rapport à nous ? Peut-être sommes-nous des dieux pour les acariens ? Ou simplement des forces de la nature, imprévisibles et dont il faut essayer de se protéger. Quel mystère ! Oui, mais c'est un mystère qui nous rapproche de la vérité, car si nous sommes immenses pour des acariens, nous sommes des infiniment petits par rapport au cosmos. Alors, nous nous demandons : que valent les

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

hommes par rapport à Dieu, de la même façon que nous nous demandons : que valent les acariens pour nous ? Nous sommes devant un tel mystère que soudain, nous conjugons notre vie avec les prépositions...

Les prépositions, ce sont des petits mots dont on apprend la liste par cœur à l'école : à, de, dans, en, par, pour, sur, chez, avec. Voilà que cette liste nous conduit à la méditation, car, lorsque nous parlons de Dieu, nous utilisons toujours ces prépositions. Et nous disons : c'est vrai, chacun de nous vient **de** Dieu et ne vit que **par** Lui. Oui, c'est Dieu, Artisan admirable, qui a tout créé, tout fait **avec** amour, **avec** plaisir, **avec** intelligence et passion, et nous sommes **en** Lui et **à** Lui. Nous sommes donc **chez** Lui. C'est Dieu qui a fait les mondes, les planètes, les galaxies, et un jour, la vie. De nouveau nous changeons d'échelle, car Dieu qui est hors du temps, a cependant créé les temps, dont le nôtre ; et Dieu doit faire **avec** le temps **de** la terre **sur** laquelle Il a "fabriqué" la vie, depuis des temps immémoriaux **pour** nous, mais qui ne sont, **pour** Lui, que son éternel présent. Oh! Seigneur! Nous commençons **à** nous perdre...

Oui nous nous perdons **avec** les temps créés **par** Dieu qui cependant ne sont pas des temps **pour** Lui qui est hors du temps. Cela explique que nous trouvions que Dieu nous fait toujours trop attendre quand nous L'appelons, ou Le prions, car Dieu vivant **dans** un éternel présent doit "avoir du mal" à entrer **dans** notre temps, et peut-être **dans** d'autres temps galactiques pour répondre **à** nos appels.

Et voici que nous prions : Seigneur, voici que nous jonglons avec les prépositions. Oui, tous les hommes qui viennent **de** Toi, sont **à** Toi et ne peuvent vivre que **de** Toi ; ces hommes que Tu as créés **pour** Toi et **pour** qu'ils soient heureux, **sur** la terre d'abord, puis **dans** l'éternité, **avec** Toi et **en** Toi, ne vivent que **par** Toi. Et Tu leur as demandé de vivre, grâce **à** Toi et **avec** Toi, selon tes volontés **pour** répondre **à** tes desseins d'amour. Car c'est **pour** Toi que Tu nous as créés, **pour** construire ton Œuvre, le Corps de ton Fils...

Seigneur, nous sommes comme les acariens, nous ne Te voyons pas, nous ne T'entendons pas, et nous Te connaissons à peine. Nous savons seulement que Tu existes, car si Tu n'existais pas, nous non plus, nous n'existerions pas... Tu nous dis : "Aime-Moi, car Je t'aime ; aime-Moi et tu seras heureux du bonheur même de Dieu."

Nous sommes tous dépassés, tout nous dépasse... En effet, même si nous choisissons des insectes plus grands que les acariens, des fourmis, des abeilles, des termites ou d'autres insectes que certes nous voyons et parfois entendons, nous nous perdons car nous ne pouvons pas connaître les sentiments de ces petites bêtes et ce qui les fait agir. Nous ne savons même pas si elles ont de l'affection les unes envers les autres, les unes

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

pour les autres. Et pourtant, parfois nous sommes très étonnés. Prenons un exemple assez surprenant :

Un jour, il y a très longtemps, je regardais, dans un petit bois, une file de fourmis qui transportaient des feuilles, des branchettes ou d'autres petites choses que je voyais à peine. Soudain, une des fourmis s'arrêta car ce qu'elle portait était trop lourd pour elle. Que fit-elle ? Appela-t-elle à l'aide, cria-t-elle ? Je ne sais pas car je n'entendis rien. Mais bientôt une autre fourmi arriva ; toutes les deux chargèrent ce qui devait être transporté et se mirent à avancer. Et la charge fut transportée... Ainsi, une sorte de charité existerait chez les fourmis ? Nous ne savons pas.

Mes amis, force, pour nous, est de constater que nous ne comprenons pas grand'chose. De nouveau, nous nous perdons, car tout est trop grand pour nous dans le monde du cosmos, ou trop petit dans le monde microscopique. Nous sommes trop petits ou trop grands, notamment pour les acariens, et nous ne comprenons rien, absolument rien... Plus nous réfléchissons et plus nous avons le vertige et nous crions :

- Mon Dieu qui êtes-Vous ? Où êtes-Vous ? Montrez-Vous, faites-Vous connaître ! Comment voulez-Vous que nous Vous aimions si nous ne Vous connaissons pas ?

Notre méditation se poursuit... Voici que le Seigneur a entendu notre cri, le cri **de** tous les hommes, et Il est venu **chez** nous. Dieu-le-Fils, UN **avec** le Père, consubstantiel au Père dans leur commun Esprit, s'est incarné **dans** un corps d'homme, le Corps **de** Jésus-Christ. Et Jésus-Christ, totalement homme, mais aussi totalement Dieu a vécu **avec** nous, **pour** nous et comme nous. Nous L'avons crucifié, mais Il est ressuscité... Jésus nous a dit comme le Père nous l'avait dit : "Aimez-Moi, car Je vous aime..." Jésus nous a montré son Amour, Il nous l'a prouvé, et Il nous appelle ; Il appelle chacun d'entre nous à entrer **dans** son Amour. Et cet Amour **de** Jésus, nous a répondu, **en** utilisant **avec** nous et **pour** nous toutes les prépositions.

Nous avons bien médité. Prions maintenant. Oui, Jésus nous Vous aimons. Vous nous appelez et nous venons **à** Vous. Nous vivons **en** Vous et **de** Vous. Nous voulons vivre **pour** Vous selon votre volonté et **dans** votre grande Miséricorde. Nous vivons **par** Vous, et **pour** Vous, et **avec** Vous, et, si nous Vous écoutons, nous pouvons répondre **à** votre invitation eucharistique, donc **chez** Vous... et alors notre bonheur est immense même s'il est douloureux.

Notre bonheur peut-il être immense même s'il est douloureux ? Certainement, car vivre au 21^{ème} siècle, c'est un peu vivre **dans** le Cœur de Jésus **à** Gethsémani, et le Gethsémani du 21^{ème} siècle, est une bien grande souffrance. En effet, **pour** le Seigneur, pour Jésus-Christ, notre

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

monde d'aujourd'hui qui Le refuse, est bien devenu son nouveau Gethsémani. Comprenez-vous, mes amis, la souffrance infinie de son Cœur **de** Dieu, **de** son Cœur Eucharistique dont ses enfants ne veulent plus. Mais restons **dans** l'espérance que Dieu nous a confiée et avec nos prépositions, redisons chaque jour :

- Jésus, nous Vous aimons, nous sommes **à** Vous et **avec** Vous **pour** toujours ; nous sommes **sur** votre Cœur pour vivre **par** Vous et **en** Vous, **dans** votre Amour, l'Amour **de** Dieu. Oui, nous sommes **chez** Dieu, et nous sommes si heureux malgré toutes nos souffrances.